

“ Ça pourrait être un polar, mais c’est surtout la rencontre d’un monde que Skolle ne voudrait pas voir disparaître. Car l’écrivain



ressemble à ses textes, ténébreux sans l’être, rêveur révolté, avide d’espace et de lumière. (...) Skolle se dévoile encore et encore. Le type qui part de Nice pour s’aventurer dans les sierras, il pourrait avoir l’air ébouriffé, yeux noirs et visage émacié.”